



GAZA BALLE AU PIED

Un film de Iyad Alastal

COURT-MÉTRAGE DOCUMENTAIRE (36 mn) RÉALISÉ PAR IYAD ALASTAL

AVEC AHMED ABU DAQUEN - KHALED JEBRIL, MOHAMMED ELIWA, MOUAZ ABU DAHER,

L'ASSOCIATION DES FOOTBALLEURS AMPUTÉS DE GAZA AVEC LE SOUTIEN DE L'AFPS, L'UJFP, L'AACP, LE TEMPS DE LA PALESTINE,
LE COLLECTIF SOLIDARITÉ PALESTINE-MARTIGUES OUEST ETANG DE BERRE, LE COLLECTIF PALESTINE EN RÉSISTANCES MARSEILLE



facebook.com/GazaBalleAuPied

GAZA **BALLE AU PIED**

Dossier de Presse

POUR LA TOURNÉE FRANÇAISE DU FILM

CONTACT :

gazaballeaupied@gmail.com

EN LIGNE :

facebook.com/**GazaBalleAuPied**

CAGNOTTE (HELLOASSO) :

bit.ly/3wbCO6k

HELLOASSO.COM/ASSOCIATIONS/
GT%20GAZA%20AFPS/COLLECTES/
TOURNEE-GAZA-BALLE-AU-PIED

COURT-MÉTRAGE DOCUMENTAIRE (36 MN)

RÉALISÉ PAR IYAD ALASTALL

AVEC AHMED ABU DAQUEN - KHALED JEBRIL,

MOHAMMED ELIWA, MOUAZ ABU DAHER,

L'ASSOCIATION DES FOOTBALLEURS AMPUTÉS DE GAZA

AVEC LE SOUTIEN DE L'AFPS, L'UJFP, L'AACP,

LE TEMPS DE LA PALESTINE, LE COLLECTIF SOLIDARITÉ

PALESTINE-MARTIGUES OUEST ETANG DE BERRE,

LE COLLECTIF PALESTINE EN RÉSISTANCES MARSEILLE



facebook.com/**GazaBalleAuPied**



Photo : GAZA, BALLE AU PIED

Synopsis

Khaled, Mohammed, Ahmed et Muaz, sont membres de l'équipe palestinienne de footballeurs amputés de Gaza invitée à venir jouer en France contre l'équipe nationale française de footballeurs amputés.

A Gaza, chacun de ces jeunes footballeurs mène sa vie tout en partageant la même passion pour le football. Lors de leur séjour en France, ils n'oublient jamais leur pays qu'ils sont fiers de représenter, et par moment ils ressentent de la nostalgie...

Les rencontres chaleureuses avec des solidaires pro-palestiniens, ponctuées de moments de joie, de chants, de blagues, de détente sur la plage, et de matchs de football, leur permettent d'échapper un temps à leurs maux du pays.

Sur fond d'un contexte politique périlleux, ces jeunes footballeurs amputés nous donnent une leçon de vie, de résilience et d'espoir pour surmonter les difficultés que nous réserve la vie.

« JE DISCUTE PRESQUE TOUS LES JOURS AVEC LES SOLDATS ; HIER L'UN D'ENTRE EUX M'A DIT QUE SES ORDRES ÉTAIENT DE TIRER DANS LES GENOUX DES ENFANTS S'IL SE SENTAIT MENACÉ.

JE LUI AI DEMANDÉ : POURQUOI LES GENOUX ?

IL M'A RÉPONDU : COMME ÇA ON NE LES TUE PAS, ILS NE DEVIENNENT PAS DES MARTYRS POUR LEUR COPAINS MAIS ILS NE POURRONT PLUS JAMAIS MARCHER, ÇA DISSUADERA LES AUTRES DE LANCER DES PIERRES.

VOUS TROUVEZ NORMAL DE TIRER DANS LES GENOUX DES ENFANTS ?

OUI, CE SONT DES ARABES. »

Ces terribles propos sont rapportés par Corinne et Laurent Mérier dans leur livre écrit après un séjour de trois mois en Palestine en 2016, « *S'ils se taisent, les pierres crieront... Trois mois en Palestine au service de la paix* ».

Deux ans plus tard, lors des Grandes Marches du retour à Gaza, cette stratégie a été appliquée avec minutie comme en témoignent eux-mêmes les tireurs d'élite israéliens, et a fait des dizaines d'handicapés à vie. Mais contrairement à l'objectif visé par la soldatesque israélienne, nombre de ces Palestiniens handicapés ne se laissent pas abattre et transforment leur malheur en une formidable détermination à vivre et résister en particulier à travers le sport.

C'est ce dont témoigne le cinéaste palestinien gazaoui Iyad Alasttal dans de nombreux épisodes de Gaza Stories publiés sur Youtube, et dans son dernier film ***Gaza, balle au pied***.



*« LES ENTRAÎNEURS NOUS
APPRENNENT À COURIR AUSSI VITE
QUE POSSIBLE ALORS QUE NOUS AVONS
MÊME PEUR DE MARCHER SEULS (...).
ÇA ME DONNE LE SENTIMENT D'ÊTRE VIVANT. »*

Naji Naji, 26 ans, Deïr el Balah, Bande de Gaza

GAZA, BALLE AU PIED par lyad Alasttal

Depuis 2018, la société palestinienne gazaouie compte une nouvelle génération, une génération à laquelle s'est adjoint le qualificatif de « handicapé », ou d'« amputé », une génération née de la répression sanglante menée par l'armée d'occupation israélienne lors des Grandes Marches du Retour à Gaza.

A partir de mars 2018 et pendant plus d'un an, des milliers de réfugiés palestiniens de Gaza sont allés manifester près de la barrière de sécurité israélienne pour réclamer leur droit au retour dans leurs villes et villages dont ils ont été expulsés par Israël en 1948. Les snipers de l'armée israélienne n'ont pas hésité à tirer à balles réelles sur les manifestants, enfants, jeunes, femmes, personnes âgées, soignants, journalistes... Des centaines de personnes sont mortes, des milliers ont été blessées et parmi elles une centaine ont perdu un ou plusieurs membres et sont devenues handicapées à vie. Cette génération de personnes amputées a besoin de soins mais aussi de soutien psychologique pour échapper à la douleur et au mal qui se sont logés dans leurs corps et leurs têtes.

En février 2019, le projet d'un voyage en France d'une équipe palestinienne de footballeurs amputés a été initiée par une association française de solidarité avec la Palestine qui m'a confié la coordination du projet à Gaza. C'est ainsi que j'ai fait la connaissance de l'équipe de footballeurs amputés de Gaza et que j'ai sympathisé avec plusieurs d'entre eux. J'ai tout de suite été fasciné par leur détermination, leur courage, et leur espoir dans l'avenir malgré toutes les difficultés auxquelles ils sont confrontés. J'ai particulièrement été ébloui par leur joie et leur énergie en les voyant pratiquer la natation et jouer au football, un moyen pour eux d'échapper à leurs préoccupations et de se sentir « comme les autres ». Cela m'a poussé à prendre ma caméra pour les filmer à Gaza et en



Photo : GAZA, BALLE AU PIED

France. J'ai perçu qu'ils voulaient me faire découvrir les côtés positifs de leurs vies, ils n'avaient pas envie de me montrer les conséquences négatives de leurs handicaps, ils cherchaient au contraire à me montrer leurs capacités à surmonter les défis de la vie. J'ai été saisi par leur volonté et j'ai senti qu'il était de ma responsabilité de la faire connaître au monde.

Les moments partagés avec ces footballeurs amputés, à Gaza et en France, m'ont fait découvrir leurs rêves et leur attachement profond à la vie. Ces jeunes amputés, comme moi et tous les autres jeunes Palestiniens de Gaza, ne connaissent depuis leur enfance que l'asphyxie du blocus et les bombardements meurtriers israéliens. Nous vivons dans une prison à ciel ouvert, et se retrouver du jour au lendemain en France, au pays des Droits de l'Homme, sous la devise " Liberté, Egalité, Fraternité", loin des bombardements de l'armée israélienne, a été comme un moment hors du temps. Cela a aidé les footballeurs à s'exprimer, à ouvrir leurs yeux vers le monde et à vivre leurs rêves, même si le séjour a été court.

J'ai toujours été très proche de toute l'équipe, mais j'ai noué un lien particulier avec les quatre joueurs que j'ai suivi tout au long du film, Ahmed, Mohammed, Muaz et Kahled. J'ai été touché par leur parcours, leur histoire de vie et leurs témoignages, et si chacun d'entre eux a sa propre personnalité, j'ai apprécié la spontanéité, le sens des responsabilités, l'humour et la dignité qu'ils ont en commun. C'est vrai que ces footballeurs ont perdu leur jambe ou leur bras, mais ils ont malgré tout gardé intacts leurs rêves et leurs espoirs, et grâce à leurs sourires et leur courage ils ont réussi à gagner les cœurs des supporters, et aussi le mien.

La résistance et la résilience ne lâchent jamais : « *Sur terre, il y a ce qui mérite vie* » a écrit le poète palestinien Mahmoud Darwish.



Photo : GAZA, BALLE AU PIED

Tournée française du film GAZA, BALLE AU PIED

En juin 2019, à l'initiative du **collectif Palestine de Martigues**, une équipe de footballeurs amputés de Gaza était accueillie en France pour des rencontres amicales avec **l'équipe de France de footballeurs amputés**. **Iyad Alasttal**, réalisateur de **Gaza Stories**, a suivi avec sa caméra l'équipe gazaouie dans ses préparatifs à Gaza, et lors de ses déplacements à Ajaccio, Aubagne, Gardanne, Annecy et Martigues, et a ainsi réalisé un film documentaire sur cette tournée : "**Gaza, balle au pied**".

Des militants de l'**AFPS**, de l'**UJFP**, de l'**AACP**, du **Temps de la Palestine**, de l'**Association des Palestiniens en France**, du **Collectif Solidarité Palestine-Martigues Ouest Etang de Berre** et du **Collectif Palestine en Résistances Marseille** se sont regroupés pour organiser une tournée en France du film "Gaza, balle au pied" en présence de son réalisateur Iyad Alasttal, ainsi que l'un des joueurs de l'équipe de footballeurs amputés de Gaza, **Naji Naji**, et du responsable de cette équipe, **Fouad Abou Ghalion**.

Les projections qui auront lieu dans différentes villes seront suivies d'un débat .au cours duquel il sera certainement question du comment continuer à vivre, à travailler, à créer, à pratiquer du sport, à sauvegarder culture et patrimoine, en un mot de résister aux conditions dramatiques dans lesquelles vit la population de Gaza soumise à 14 ans de blocus israélien.

CETTE TOURNÉE SE DÉROULERA DU 1ER AU 25 JUIN 2021

Qui sommes-nous ?

L'Association France-Palestine Solidarité, l'Union juive française pour la paix, les Amis des Arts et de la Culture de Palestine, le Temps de la Palestine, l'Association des Palestiniens en France, le Collectif Solidarité Palestine-Martigues Ouest Etang de Berre et le Collectif Palestine en Résistances Marseille regroupent des militants, de tous horizons, engagés dans la solidarité envers le peuple palestinien pour la défense de ses droits. Celle-ci s'exprime de différentes façons, selon l'association : promotion des arts et de la culture, manifestations, voyages solidaires, actions politiques et d'information ou actions publiques sur le terrain.

Iyad Alasttal, cinéaste palestinien. Réalisateur de nombreux films documentaires, tous primés à divers festivals, dont notamment "Razan, une trace du papillon" (2018). Ce dernier, qui raconte les conditions de la mort de Razan, jeune infirmière de Gaza assassinée par l'armée israélienne, a déjà été présenté en France au cours d'une tournée à laquelle participaient ses parents.

Naji Naji, footballeur amputé, est représentant de l'Union palestinienne des personnes handicapées.

Fouad Abou Ghalion est responsable de l'Association des footballeurs amputés de Gaza.

Nos objectifs

- **Faire connaître** la pratique du football pour personnes amputées et développer les relations sportives entre la Palestine et la France.
- **Faire connaître** la situation dans la Bande de Gaza où sont asphyxiés plus de 2 millions d'habitants qui sont empêchés de circuler librement en Palestine et à l'étranger en raison du blocus israélien.
- **Encourager** le public à se mobiliser pour la défense des droits du peuple palestinien.

Le football pour les amputés en Palestine

Les joueurs palestiniens de Gaza ont pour la plupart été blessés lors des manifestations pacifiques de la « Grande marche du retour » qui ont rassemblé des milliers de Palestiniens de Gaza tous les vendredis du 30 mars 2018 à la fin de l'année 2019, pour protester contre le blocus israélien et pour demander le droit au retour des réfugiés (qui représentent 70% de la population de Gaza) sur les terres dont ils ont été chassés par Israël il y a plus de 70 ans. D'autres joueurs ont été blessés lors des bombardements israéliens de Gaza pendant l'été 2014.

Ces jeunes ont perdu un bras ou une jambe à la suite des tirs à balles explosives (des munitions interdites par les conventions internationales). Ils témoignent de la cruauté du gouvernement israélien et de son armée; ils témoignent aussi de leur force de vie, de leur résilience à travers leur engagement sportif.



Photo : GAZA, BALLE AU PIED

Programme de leur tournée en France Du 1er au 25 juin 2021

A l'heure où nous éditons ce dossier, le programme de cette tournée dépend de trop d'éléments pour pouvoir le présenter de façon définitive. Si les conditions de l'épidémie le permettent, il devrait pouvoir ressembler à ceci :

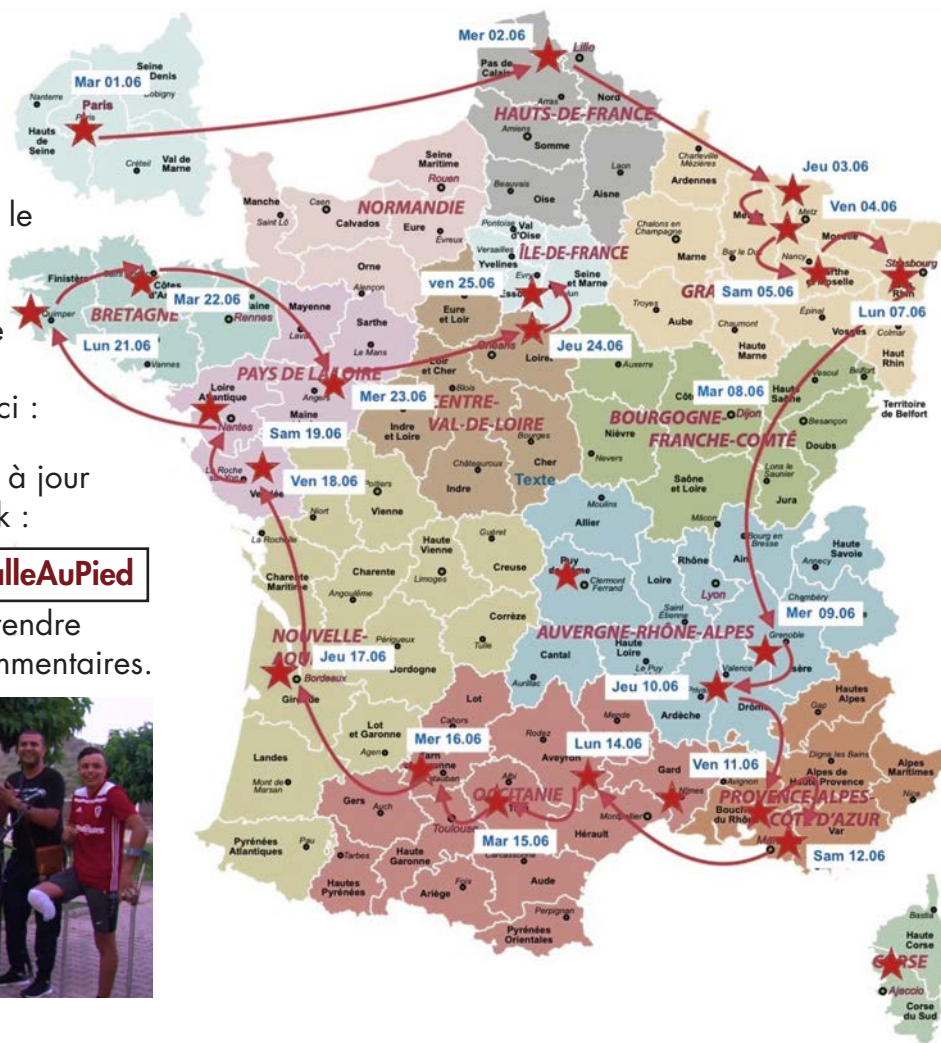
Ce programme sera mis à jour sur notre page Facebook :

facebook.com/GazaBalleAuPied

N'hésitez pas à vous y rendre et à nous laisser vos commentaires.



Photo : GAZA, BALLE AU PIED





JUIN 2021

01		
02		
03		
04		
05		
06		
07		
08		
09		
10		
11		
12		
13		
14		
15		
16		
17		
18		
19		
20		
21		
22		
23		
24		
25		



www.middleeasteye.net

Champions en béquilles : Des Palestiniens forment la première équipe de foot pour amputés de Gaza

« Alors que l'occupation dépeint généralement les Palestiniens comme des partisans de la violence et de la mort, cette initiative vient refléter notre désir de vivre plutôt que de nous faire tuer »



Les membres de l'« Équipe des champions » créée par la Fédération de Palestine de football pour amputés à l'entraînement (MEE/Mohammed Asaad)

Par Maha Hussaini

Published date: Mardi 10 juillet 2018

BANDE DE GAZA, territoires palestiniens – Alors qu'il n'avait que 9 ans, Ibrahim Khattab a perdu sa jambe gauche lors de l'opération militaire « [Bordure protectrice](#) » lancée en 2014 par Israël contre Gaza. L'offensive de 50 jours a fait plus de 2 100 morts du côté palestinien, dont la plupart étaient des civils.

Aujourd'hui âgé de 13 ans, Khattab est le plus jeune membre de la première équipe gazaouie de football pour amputés, créée en mars dernier.

« Les quatre dernières années ont été difficiles. Ce n'était pas facile pour moi de faire face à mon nouveau corps, mais maintenant, je suis fier de jouer avec tous ces hommes qui sont beaucoup plus âgés que moi », a-t-il déclaré.



Ibrahim Khattab, 13 ans, est le plus jeune membre de la première équipe gazaouie de football pour amputés (MEE/Mohammed Asaad)

Khattab à MEE a confié que ce qu'il a traversé à la suite de l'attaque israélienne a été « insupportable ».

Il jouait au football avec ses amis devant sa maison dans le camp de réfugiés de Deir al-Balah, dans le sud de la bande de Gaza, lorsqu'il a

« J'avais peur que mes amis ne m'acceptent plus »

– Ibrahim Khattab, footballeur

été touché par un drone israélien. Il s'est évanoui immédiatement et a été transféré à l'hôpital le plus proche. À son réveil, quelques heures plus tard, il a découvert qu'il avait perdu sa jambe gauche.

« L'explosion était massive et je n'ai pas eu le temps de courir, se souvient-il. Je ne me suis pas rendu compte de ce qui se passait, je me souviens juste d'avoir vu ma jambe en sang avant de m'endormir, puis je me suis réveillé à l'hôpital quelques heures plus tard. »

Au début, Ibrahim était nerveux à l'idée de retourner à l'école. « J'avais peur que mes amis ne m'acceptent plus, a-t-il expliqué. Avant, je courais et je jouais dans la rue toute la journée. Maintenant, mes parents ont toujours peur qu'il m'arrive quelque chose si je cours ou si je sors seul. »

Mais Ibrahim a parcouru un long chemin depuis lors. Le lundi, le jour où l'équipe se réunit pour s'entraîner, est devenu son jour préféré de la semaine.

« Je retrouve mes nouveaux amis ici. Rejoindre l'équipe m'a redonné confiance en mon corps et mes capacités. J'aime le soutien que je reçois de mon entraîneur et de mes amis. »



Ibrahim Khattab s'entraîne avec ses coéquipiers (MEE/Mohammed Asaad)

Il rêve de voyager pour représenter la Palestine dans des rencontres internationales.

L'équipe composée de treize footballeurs amputés, surnommée l'« Équipe des champions », se réunit une fois par semaine pour une séance d'entraînement de trois heures.

« Rejoindre l'équipe m'a redonné confiance en mon corps et mes capacités »

– Ibrahim Khattab, footballeur

Leur objectif est de concourir dans des championnats internationaux en remettant en cause leur situation actuelle et en brisant les stéréotypes courants sur les personnes handicapées.

Dix des treize membres de l'équipe ont fait l'objet d'une amputation à la suite de blessures subies lors des [trois opérations militaires](#) israéliennes qui ont visé la bande de Gaza entre 2008 et 2014. D'autres ont été victimes des bombardements sporadiques qui ont frappé le territoire depuis le début du [blocus](#) imposé par Israël en 2007.



Pour Noaman Abushamla, le directeur de la fédération, l'initiative est un outil de résistance qui permet aux Palestiniens de défier l'occupation (MEE/Mohammed Asaad)

À la suite de la seule opération « Bordure protectrice », lancée par Israël à l'été 2014, 1 100 personnes ont été atteintes d'une invalidité permanente ; 100 amputations ont notamment été effectuées.

Plus récemment, depuis le début des protestations de la Grande marche du retour, les médecins de Gaza ont procédé à **32 amputations**, dont 27 des membres inférieurs, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Les tensions ont flambé à Gaza depuis le 30 mars, Israël ayant répondu aux protestations de masse en grande partie pacifiques près de la barrière qui sépare Israël de Gaza en faisant usage d'une force mortelle, pour un bilan d'au moins 133 Palestiniens tués. Il n'y a pas eu de victimes israéliennes.

La bande de Gaza souffre d'une crise humanitaire à la suite du blocus imposé par Israël. Selon l'Organisation mondiale de la santé, **1,2 million** de personnes n'ont pas d'accès suffisant aux soins de santé.

Des objectifs communs

Wahid Rabah, le membre le plus âgé de l'équipe, a perdu sa jambe droite lors d'une opération militaire, baptisée « **Pluies d'été** », lancée en 2006 par Israël suite à la capture de l'un de ses soldats. L'attaque a fait plus de 240 morts palestiniens, dont 48 enfants.

Au fil des ans, l'homme de 42 ans a recherché différentes façons de faire face à son handicap, avant de recevoir en mars un appel du fondateur de la **Fédération de Palestine de football pour amputés** – fondée le même mois –, qui lui a demandé

s'il serait intéressé à l'idée de rejoindre la première équipe gazaouie de football pour amputés.

« Il m'a fallu trois ans pour commencer à m'adapter en m'inscrivant dans des clubs sportifs locaux et en pratiquant différents sports, comme le volley-ball assis et le football. Puis le fondateur de cette fédération m'a appelé et m'a suggéré de rejoindre l'équipe et j'ai dit "Pourquoi pas ?" », a-t-il raconté.

« J'ai été touché et je gisais au sol. Quand mon collègue a enlevé sa chemise et l'a attachée autour de ma jambe, j'ai su à ce moment-là que j'allais la perdre à jamais »

– Wahid Rabah, footballeur

En juillet 2006, Rabah, alors agent des services de sécurité nationale, a été frappé par un drone israélien alors qu'il était en service dans le camp de réfugiés d'al-Bureij, a-t-il expliqué.

« Je n'oublierai jamais ce jour du 19 juillet. J'ai été touché et je gisais au sol. Quand mon collègue a enlevé sa chemise et l'a attachée autour de ma jambe, j'ai su à ce moment-là que j'allais la perdre à jamais », s'est-il souvenu.



Islam Amoun n'a pas laissé la perte de son bras l'empêcher de jouer au football (MEE/Mohammed Asaad)

La jambe droite de Rabah a été amputée en raison de graves dommages subis au niveau des os et des tissus. S'il utilise habituellement une prothèse, il doit s'en passer sur le terrain de football pour respecter les règles de la fédération, qui n'autorisent les joueurs qu'à utiliser des béquilles, dans la mesure où tous les joueurs amputés n'ont pas de prothèse de jambe. Entre autres règles, le gardien de but doit être handicapé des membres supérieurs, tandis que les autres joueurs doivent être handicapés au niveau des membres inférieurs.

Rabah estime que sa décision de rejoindre l'équipe l'a aidé à prendre conscience que d'autres personnes souffrent d'un handicap similaire au sien et qu'il n'est pas si différent.

« Perdre une partie de son corps n'est pas facile, a-t-il affirmé. Mais faire connaissance avec des personnes dont le cas est similaire au sien est une expérience très encourageante. C'est pour cela que j'ai décidé de rester avec cette équipe. »

Sur un pied d'égalité

Fouad Abu Ghalioun, fondateur et président de la fédération, est un personnage familier du bord du terrain qui supervise l'entraînement hebdomadaire de l'équipe.

Il a décidé de créer une équipe de football pour amputés à Gaza après avoir été inspiré par l'esprit affiché par les joueurs qui ont participé à la Coupe d'Europe de football pour amputés en [octobre 2017](#), a-t-il expliqué.

« [Je] me suis dit : si l'idée est appliquée en Europe, où les personnes amputées ont accès à un traitement médical approprié et jouissent de tous leurs droits, alors il est indispensable de la lancer à Gaza, où les victimes des attaques israéliennes sont oubliées et abandonnées au désespoir », a-t-il déclaré à MEE.

« J'ai immédiatement appelé des amis pour leur proposer cette idée. Ils ont soutenu l'initiative et commencé à recueillir des informations quant à savoir ce qu'il fallait pour former

ce genre d'équipe, qui pouvait la rejoindre et quel type de béquilles les joueurs utilisaient. »

« Les entraîneurs nous apprennent à courir aussi vite que possible alors que nous avons même peur de marcher seuls »

– Naji Naji, footballeur

Abu Ghalioun, qui souligne qu'il est toujours difficile de lancer de tels projets à Gaza, a passé cinq mois à donner vie à cette idée.

Le premier obstacle a été le manque de ressources nécessaires pour financer le projet, notamment l'obtention d'un terrain de football et l'achat de béquilles spéciales pour les joueurs.



Même s'ils manquent encore de ressources et d'équipements, les joueurs se réunissent chaque semaine pour s'entraîner (MEE/Mohammed Asaad)

« Il a également été difficile de convaincre les amputés, dont la majorité n'ont pas accepté leur nouveau corps, [d'accepter] leur handicap et de jouer au football avec une seule jambe », a-t-il déclaré.

La municipalité de Deir al-Balah ouvre son terrain à l'équipe pour qu'elle puisse s'entraîner une fois par semaine. Cependant, les joueurs devraient s'entraîner au moins deux fois par semaine sur un terrain de football entièrement équipé, qui doit comprendre des gradins, des vestiaires et des toilettes.

Selon Abu Ghalioun, les joueurs ont besoin de béquilles robustes spéciales dont le coût s'élève à au moins 100 dollars chacune. D'autres frais interviennent également, tels que la location d'un terrain de football et le transport des joueurs qui viennent de différentes régions de Gaza jusqu'au terrain, situé dans le centre de l'enclave. Le montant total estimé des dépenses courantes du club s'élève à 10 000 dollars par an.

De grands rêves

Les treize joueurs espèrent pouvoir participer un jour aux [Jeux paralympiques](#).



Naji Naji a perdu sa jambe à l'âge de 15 ans après avoir marché sur un engin explosif dans le camp de réfugiés de Deir al-Balah (MEE/Mohammed Asaad)

« Ce serait la concrétisation d'un rêve, non seulement pour l'équipe, mais aussi pour toutes les personnes handicapées à Gaza, si nous parvenions à représenter notre pays dans des matches internationaux », a déclaré Naji Naji, 26 ans, lors d'une pause au cours de l'entraînement. Il a perdu sa jambe à l'âge de 15 ans après avoir marché sur un engin explosif dans le camp de réfugiés de Deir al-Balah.

« Je marchais dans la rue quand une explosion a retenti d'un coup. Je suis tout de suite tombé par terre et ma jambe gauche était partie », s'est-il souvenu.

« On voit bien que ces béquilles que nous utilisons ne sont pas faites pour le sport. Elles se plient et se cassent la plupart du temps. Nous n'avons pas assez de ressources et d'équipements pour nous entraîner, mais nous sommes convaincus que nous pouvons réussir malgré tout. »

En dépit du manque de ressources, Naji aurait aimé voir ce projet être initié bien avant.

« Les initiatives de ce genre sont des outils de résistance qui permettent aux Palestiniens vivant dans l'enclave de défier l'occupation et [de] prouver qu'ils existent toujours malgré tous les efforts déployés dans le but de les marginaliser »

**– Noaman Abushamla,
directeur de la Fédération de
Palestine de football pour
amputés**

« Les entraîneurs nous apprennent à courir aussi vite que possible alors que nous avons même peur de marcher seuls, a-t-il confié. J'espère que nous pourrions nous entraîner tous les jours. Ça me donne le sentiment d'être vivant. »

Abu Ghalioun espère former quatre autres équipes d'amputés provenant de différents gouvernorats de la bande de Gaza dans les prochains mois afin que les joueurs puissent s'affronter les uns les autres. De cette manière, ils pourront former une équipe nationale qui sera en mesure de concourir au niveau international. Il vise également à inclure dans ces équipes des joueurs qui ont également perdu un membre en participant à la Grande marche du retour.

« Nous avons déjà deux équipes qui vont commencer à s'entraîner dans les deux prochaines semaines, dont une équipe d'enfants handicapés baptisée "Espoir et Avenir" qui recevra un entraînement spécial pour aider les enfants à faire face à leur nouveau corps », a-t-il déclaré.

Des outils de résistance

Mahmoud al-Naouq, le responsable administratif de la fédération, a perdu ses deux jambes lors de deux incidents différents durant l'attaque menée en 2014 par Israël contre Gaza.

Après qu'un avion de guerre israélien a ciblé sa maison à Deir al-Balah, al-Naouq a été immédiatement transféré à l'hôpital Shuhada al-Aqsa près de chez lui, où les médecins ont dû lui amputer la jambe gauche, dont les os ont été complètement abimés par des éclats d'obus, a-t-il raconté. Quelques jours plus tard, al-Naouq a perdu son autre jambe après que des avions de guerre israéliens ont ciblé l'hôpital où il récupérait.

Comme l'a expliqué al-Naouq, la première séance d'entraînement a eu lieu pendant la Journée de la Terre, jour de lancement des protestations de la Grande marche du retour, le 30 mars dernier. [La Journée de la Terre](#) commémore le jour où les forces israéliennes ont tué six Palestiniens lors de protestations contre la confiscation des terres en 1976.

À LIRE ► [L'armée israélienne accusée de « tirer pour estropier » en Cisjordanie](#)

« Alors que l'occupation dépeint généralement les Palestiniens comme des partisans de la violence et de la mort, cette initiative vient refléter notre désir de vivre plutôt que de nous faire tuer », a observé al-Naouq.

« L'équipe de football pour amputés a donné aux joueurs une nouvelle chance de se sentir à nouveau normaux, a-t-il poursuivi. Après s'être sentis exclus pendant des années, cette initiative leur apprend à jouer au football avec une seule jambe, mais les aide également à vivre avec leur handicap. »

Pour Noaman Abushamla, le directeur de la fédération, « les initiatives de ce genre sont des outils de résistance qui permettent aux Palestiniens vivant dans l'enclave de défier l'occupation et [de] prouver qu'ils existent toujours malgré tous les efforts déployés dans le but de les marginaliser ».

« Notre message consiste à exprimer les revendications de ces victimes, a-t-il conclu. Vous voyez, ils s'accrochent à la vie et il est de notre devoir de montrer au monde ce qu'ils sont capables de faire au lieu de ce qu'ils ne peuvent pas faire. »

Traduit de l'anglais (original) par VECTranslation.

www.middleeasteye.net

<https://www.middleeasteye.net/fr/reportages/champions-en-bequilles-des-palestiniens-forment-la-premiere-equipe-de-foot-pour-amputes>



Palestine
Solidarité

www.palestine-solidarite.org

Le premier championnat de football pour les amputés de Gaza

Par Ziad Medoukh

Ce dimanche 14 avril 2019, s'est déroulé dans le stade Palestine de la ville de Gaza, le premier championnat de football pour les amputés de Gaza.

Cette compétition sportive exceptionnelle qui s'organise pour la première fois dans la bande de Gaza, a connu la participation de six équipes de différentes régions de la bande de Gaza, avec 80 amputés dont 30, qui ont perdu leurs jambes lors de la Marche du retour sur les frontières de Gaza.

Cette activité sportive organisée par des structures sportives de Gaza, avec le soutien de la Croix Rouge Internationale, et de la Fédération européenne de football, montre la volonté de cette catégorie de la société, qui a perdu ses jambes, mais jamais l'espoir et la pensée à l'avenir.

Ces personnes qui étaient dans un lit d'hôpital, après avoir été visées par des snipers israéliens, sont aujourd'hui dans ce stade de football en train de jouer et de pratiquer le sport malgré leur handicap. Ils sont fiers de jouer de nouveau au football, même dans des conditions différentes.

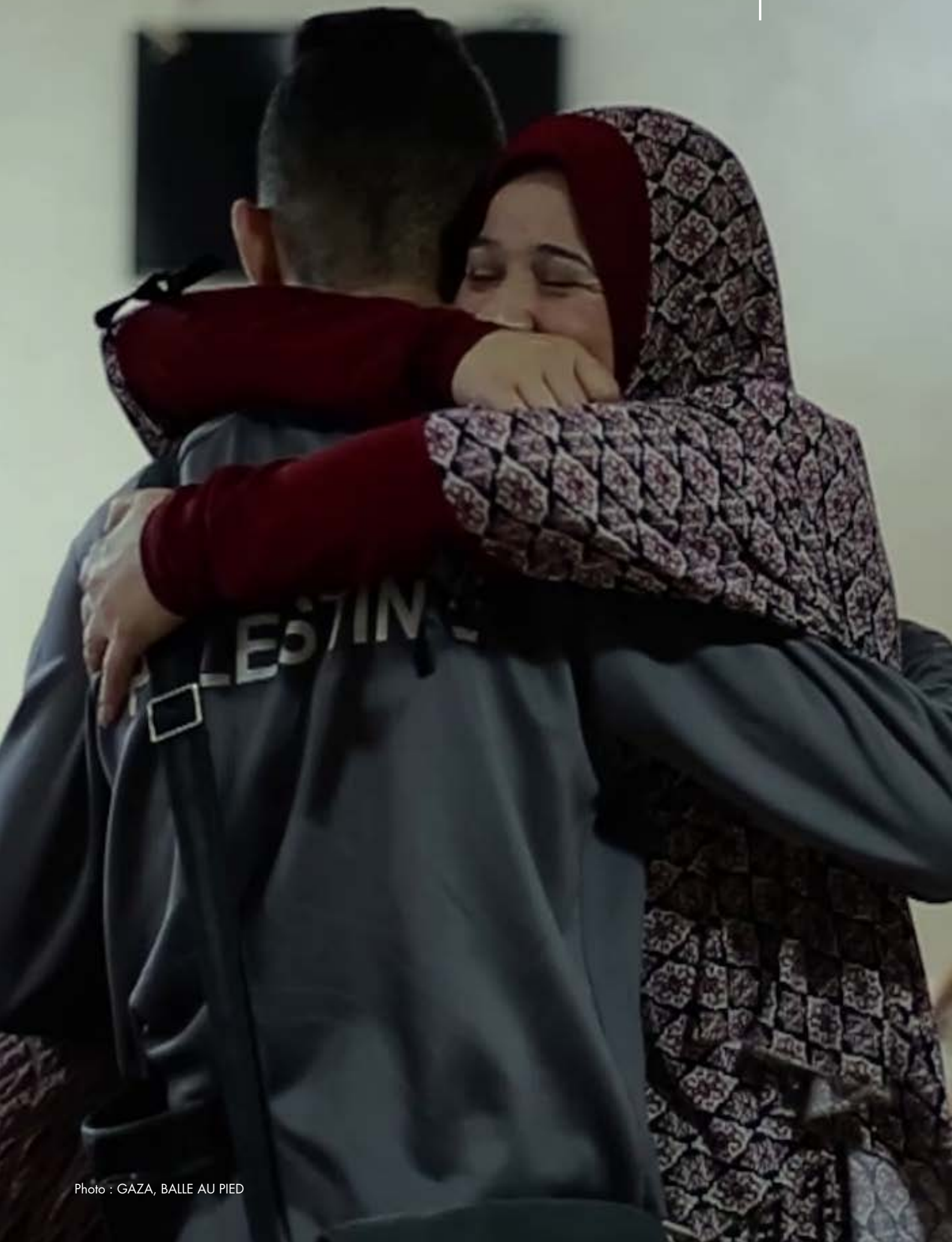
Ces personnes aux larmes cachées sont un exemple pour nous tous. Une leçon de vie, de courage et de dignité.

Les organisateurs de ce championnat veulent faciliter l'intégration sociale et sportive de ces amputés. Ils continuent de travailler la réadaptation physique et psychologique de ces personnes, et essayent de créer des projets économiques afin d'assurer des revenus pour elles et pour leurs familles.

A la fin de cette compétition, l'équipe de Rafah, a remporté le titre du championnat.

Bravo les amputés de Gaza. La vie continue malgré tout pour toute la société palestinienne dans cette région sous blocus israélien inhumain. Ils ont oublié les haineux que personne ne pourra briser la volonté d'un peuple courageux et digne.

http://www.palestine-solidarite.org/actualite.ziad_medoukh.140419.htm





www.observers.france24.com

À Gaza, une équipe de foot d'estropiés pour panser les amputations de la guerre

Par Sarra Gira, journaliste aux Observateurs de France 24

Pendant que les yeux des amateurs de football sont rivés sur les derniers matches du Mondial-2018 en Russie, d'autres se réunissent toutes les semaines dans la bande de Gaza pour un entraînement. Leur particularité ? Ils forment la première équipe de football pour amputés de Palestine et espèrent, un jour, pouvoir représenter leur pays dans des tournois internationaux.

Tous les lundis après-midis depuis le mois de mars, les 17 joueurs du "Club des champions" se retrouvent sur le terrain municipal de la ville de Deir al-Balah, à une quinzaine de kilomètres au sud de la ville de Gaza. Ils ont entre 13 et 42 ans et ont tous été amputés d'une jambe (ou d'un bras pour les gardiens de but), à la suite des bombardements ou des tirs de l'armée israélienne.

Les offensives répétées sur la bande de Gaza ont laissé un grand nombre d'amputés à qui nous avons voulu redonner espoir.

Mahmoud Naouq est le manager de l'équipe de Deir el-Balah. Il est lui-même handicapé et se déplace en fauteuil roulant :

Nous devons cette équipe à Fouad Abou Gahlyoun, qui fait partie du comité paralympique de Gaza. Sa mère a perdu son bras en 1949, ce qui ne l'a pas empêchée d'élever ses enfants, et cela a beaucoup marqué son fils. L'idée de fonder cette équipe lui est venue en regardant la finale de la Coupe d'Europe de football amputé [en octobre 2017, NDLR] entre la Turquie et l'Angleterre.

Il m'a alors contacté pour me proposer de recruter des joueurs et fonder une association palestinienne de football pour amputés. Notre plan est de partir d'abord d'une équipe locale pour ensuite créer un championnat et, à terme, avoir une équipe nationale palestinienne qui pourrait participer à des tournois internationaux. Nous avons commencé par ras-



Photo : Ashraf Amra

sembler des joueurs chez nous, à Deir al-Balah, et espérons en faire de même dans les quatre autres départements de la bande de Gaza. Le premier entraînement a eu lieu le 30 mars dernier.

Le 30 mars marquait également le début de la "marche du retour" des Gazaouis vers la frontière avec Israël, marquant le 70e anniversaire de la Nakba, terme qui désigne l'exode massif des Palestiniens, pendant la première guerre israélo-arabe en 1948. Lors de ces manifestations qui ont duré jusqu'au 15 mai, "90 % des patients [étaient] touchés aux jambes", selon l'ONG Médecins sans frontières. Le Washington Post a notamment relaté l'histoire d'Alaa al-Daly, un cycliste de 21 ans, et de Mohammad al-Ajouri, un coureur de 17 ans, qui ont tous les deux perdu une jambe après avoir été touchés par un tir de soldat israélien. Plus généralement, la population de Gaza compte plus de 75 000 handicapés moteurs ou visuels sur un total de 1,9 million d'habitants.

Les offensives sur la bande de Gaza ont laissé un grand nombre d'amputés

Les offensives répétées sur la bande de Gaza [2006, 2008-2009, 2012, 2014, NDLR] ont laissé un grand nombre d'amputés. Former cette équipe était par conséquent plus légitime ici qu'en Cisjordanie. En même temps, tout est difficile dans la bande de Gaza, vu le siège et le manque d'infrastructures et de moyens. Vous imaginez donc que c'est encore plus compliqué quand on est handicapé !

Le football pour amputés nécessite du matériel professionnel, notamment des béquilles spéciales, plus résistantes que

celles utilisées pour marcher et qui coûtent en moyenne 100 dollars [85 euros] la paire. Heureusement, l'association de Deir al-Balah d'aide aux handicapés nous soutient financièrement. Nous espérons d'autres soutiens à l'avenir.

Les joueurs viennent d'horizons divers, certains jouaient déjà avant dans une équipe et ont dû apprendre à jouer autrement. D'autres n'avaient jamais joué et y ont vu un défi. Ils prouvent ainsi qu'ils peuvent continuer à vivre, à réaliser des choses, malgré le siège israélien.

Notre but est également de redonner espoir à ces personnes, les aider à reprendre une activité physique et à avoir une occupation dans leur vie, à ne pas désespérer. Alors pendant le ramadan [juin 2018, NDLR], avant un match entre deux clubs locaux, nous avons organisé une partie amicale en constituant deux équipes qui se sont affrontées. Le public était surpris, il ne s'attendait pas à un tel spectacle. Mais les supporters ont très vite réagi de manière très positive, ils se sont montrés très enthousiastes et nous ont longuement applaudis à la fin. Ils étaient fiers qu'une telle initiative ait vu le jour en Palestine.

"Au début, certains joueurs avaient un peu honte de s'afficher en public"

Wahid Rabbah, 42 ans, est l'aîné des joueurs de l'équipe de Deir al-Balah pour amputés. Il a perdu sa jambe en 2006, dans un bombardement israélien.

Ce n'est pas ma première expérience en handisport, j'ai déjà fait de l'athlétisme avant. Mais le football, c'est différent, cela demande plus d'efforts physiques que du lancer de disque par exemple. Les premiers entraînements étaient difficiles, car contrairement aux footballeurs valides, nous autres joueurs amputés sollicitons tout autant nos bras que nos jambes : il faut courir et dribler non seulement avec sa jambe mais aussi avec les béquilles sur lesquelles, souvent, nous pesons de tout notre poids.

Je sais à quel point il est difficile pour un amputé de sauter le pas. Il faut du temps pour s'habituer à son corps, oser sortir, se montrer, s'habituer au regard des autres. Pour la société, une personne qui a perdu un membre est condamnée, elle ne peut plus travailler et n'a plus vraiment de vie. Cette équipe prouve qu'au contraire, nous avons encore des choses à faire, des défis à relever.

J'ai vu comment les nouveaux joueurs sont intimidés au début, ils ont même honte parfois de s'afficher en public. Heureusement, cela ne dure pas longtemps : d'une part parce que le sport apporte un épanouissement certain, d'autre part, parce que les gens qui nous voient parfois nous entraîner ou qui ont assisté à notre premier match ont été à la fois surpris et impressionnés par notre jeu. Une fois l'étonnement passé, ils nous encouragent à continuer, à ne pas baisser les bras.

Le football pour amputés n'obéit pas aux mêmes règles que le football classique : le terrain y est plus petit ainsi que les cages des buts, et les périodes de jeu durent 25 minutes.

L'équipe de Deir al-Balah est la deuxième équipe de football pour amputés du monde arabe, après "L'équipe des miracles" qui a vu le jour en Égypte en 2017. Par ailleurs, la Palestine est présente dans le handisport et participe aux jeux paralympiques depuis 2000. Elle a déjà remporté trois médailles.

www.observers.france24.com

<https://observers.france24.com/fr/20180711-gaza-foot-amputations-guerre-palestine-israel>



Photo : Ashraf Amra



GAZA **BALLE AU PIED**